



jeudi 16 avril 2015

Communauté de communes  
du Pays de Quimperlé

Entre terre et mer, un territoire solidaire.

[www.cocopaq.com](http://www.cocopaq.com)

## COMMUNIQUÉ

### Participez à la lutte contre le frelon asiatique

#### Un réflexe : contactez votre référent

Observé pour la première fois en France en 2005, le frelon asiatique est désormais implanté durablement sur le Pays de Quimperlé. En 2014, plus de 40 nids ont été signalés sur le territoire.

Lors du conseil du 12 février 2015, les élus de la Cocopaq ont décidé que l'intercommunalité prendrait en charge la « lutte contre le développement du frelon asiatique ». Il s'agit de coordonner les actions à l'échelle du territoire, ainsi que de financer intégralement le piégeage des frelons et la destruction de nids.

Pour mener à bien ces missions, la Cocopaq s'appuie sur un réseau de 16 référents de terrain (un par commune), qui ont suivi une formation spécifique sur le frelon asiatique. Si vous suspectez la présence d'un nid, vous êtes invités à vous procurer ou fabriquer un piège, et pour cela, le premier réflexe est de vous rapprocher de votre référent communal. Son contact vous sera fourni par votre mairie.

#### Deux actions pour lutter contre le frelon

##### > **Le piégeage des reines fondatrices, jusqu'à fin avril puis en septembre**

A partir de février, les reines sortent d'hibernation pour commencer à s'alimenter puis construire leur nid primaire. Une reine engendre de 2000 à 3000 individus ! Ce sont donc elles qu'il faut capturer pour endiguer la progression de l'espèce.

La Cocopaq a distribué quelques pièges à chacun des 16 référents communaux. Ceux-ci peuvent également vous indiquer comment fabriquer un piège sélectif artisanal qui limitera la capture des autres insectes. Une fiche technique de confection de ces pièges est disponible via le site internet de la Cocopaq.

##### > **La signalisation des nids**

**Le nid primaire**, que la reine fabrique à la sortie de l'hiver, est **de la taille d'une orange**. Généralement installé à faible hauteur, il a une ouverture unique en dessous. Il compte quelques dizaines d'ouvrières.

Au cours du mois de mai ou de juin, la fondatrice et ses ouvrières quittent le nid primaire pour construire un **nid secondaire** bien plus grand et plus solide que nid primaire et placé en hauteur dans la plupart des cas.